

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse  
**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein  
**Band:** 144 (1993)  
**Heft:** 3

**Artikel:** À propos de quelques mesures de sensibilisation à la forêt lausannoise  
**Autor:** Badan, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-767091>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **A propos de quelques mesures de sensibilisation à la forêt lausannoise**

Par René Badan

FDK 907: 945.2: (494.45): UDK 370

### **La sensibilisation à la forêt, une démarche locale**

Noyau d'une agglomération de 200 000 habitants, Lausanne n'est plus, comme l'exprimait si malicieusement Ramuz, *une paysanne qui a fait ses humanités...* Les liens de parenté des citadins du bas avec les ruraux du Jorat se sont effilochés et l'intérêt porté au patrimoine agricole et forestier environnant ainsi qu'à ses diverses prestations, s'est profondément modifié, l'attachement sentimental et instinctif l'emportant souvent sur la nécessité du besoin!

Le renforcement de cet attachement du citadin aux espaces cultivés est d'autant plus impératif que, considérant la «disproportion» de ces surfaces occupant aujourd'hui encore le 58 % du territoire de la capitale du canton..., leur affectation future à la colonisation urbaine risque fort d'être encouragée sans parcimonie, vu les réserves disponibles.

L'éducation rurale du citadin, c'est-à-dire du public, des écoles et des divers usagers des forêts et prés-champs du Jorat (espaces et activités indissociables dans cette région), est en bref et avant tout une démarche globale de sensibilisation, de respect et d'attachement à une copropriété en sursis, afin d'en mieux garantir la diversité et la pérennité.

### **Prendre l'initiative de l'information avant d'y être contraint, c'est aussi désamorcer la critique, engendrer le dialogue, la compréhension et la confiance entre forestiers et usagers des espaces verts**

Dès 1983, au lendemain d'un violent coup de foehn qui avait détruit et déstabilisé le quart des propriétés forestières joratoises de la Ville, au paroxysme des affrontements sur «la mort des forêts», spontanément ou à la demande, sans aucun schéma, mais avec l'accord et le soutien de l'autorité municipale, le Service forestier multiplie les visites accompagnées en forêt:

parcours thématiques localisés d'une heure, visites guidées plus générales et plus étendues de 2 à 3 heures pour des groupes constitués, le grand public, les enseignants, les classes d'école, etc.

### **La sensibilisation à la forêt n'est pas l'apanage du seul forestier**

Très vite, les animateurs forestiers sont dépassés par la demande. Les «Samedis de la forêt lausannoise» deviennent une institution publique et le Service forestier doit s'adjoindre géologue, hydrologue, botaniste, zoologue, entomologiste, historien, etc. pour affronter des participants toujours plus nombreux et avant tout sensibles à une présentation multidisciplinaire de la forêt. Cette information grand public se poursuit aujourd'hui à un rythme de 2 à 3 samedis par an.

### **L'animation et la vulgarisation forestière: une occasion pour les scientifiques de se côtoyer, de s'exposer sur le «plancher des vaches» et de s'intéresser aux priorités élémentaires des praticiens!**

Dès 1986, la participation aux «Samedis de la forêt» des enseignants et chercheurs des hautes écoles lausannoises, des naturalistes indépendants, retraités ou simplement amateurs prend un nouveau cap par la participation municipale à un programme de «connaissance du Jorat» intitulé JORLOG, sorte de contribution à la redécouverte d'un espace cultivé, un brin délaissé parce que soi-disant démodé, artificiel et par trop uniforme.

A ce jour, plus de 80 chercheurs et naturalistes ont contribué de manière soutenue ou sporadique à:

- l'élaboration d'un recensement écologique des espaces forestiers et agricoles de la Commune, ainsi qu'à la conduite de recherches ponctuelles s'y rapportant,
- la rédaction et la publication des «cahiers de la forêt joratoise» (à ce jour 10 guides locaux de vulgarisation scientifique et de promenades forestières, distribués gratuitement au corps enseignant et vendus au public),
- l'exécution de mandats et expertises ponctuelles commandés par le Service des forêts pour des travaux d'aménagement et de protection,
- l'encadrement des enseignants et l'animation des Samedis de la forêt.

Chaque année, à l'occasion de la traditionnelle «cassée de noix», naturalistes et forestiers fraternisent, s'enquièreent des activités de chacun et s'investissent dans une nouvelle campagne d'information et de promotion de la forêt, exempte de toute intonation sectaire.



*Figure 1.*  
Photo: Bruno Dumont, Lausanne.



*Figure 2.* Photo: Bruno Dumont, Lausanne.

## **Les enfants découvrent le monde rural et forestier et participent à ses activités dans les deux fermes pédagogiques de la Ville**

Dès 1987, en collaboration avec la Direction des Ecoles, le Service des forêts aménage rudimentairement une ferme communale pour accueillir des classes de la 2<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> année primaire. A peine rodée, l'expérience doit être élargie à une 2<sup>ème</sup> ferme. Depuis, chaque année, plus de 200 classes participent aux travaux de la ferme, soignent le petit bétail, cultivent le potager, récoltent et dégustent ses produits, fabriquent beurre, fromage, pain, etc. En complément de cet enseignement concret prodigué par un animateur spécialisé à temps plein et par nos fermiers, à la demande des enseignants, pendant la saison morte surtout, les élèves découvrent, sous la conduite de nos forestiers-bûcherons formés à la pédagogie, les particularités et les prestations complémentaires de la forêt paysanne.

### **Priorité à la sensibilisation et par là, à l'attachement des enfants aux rares bois, bosquets et cordons forestiers urbains qui appellent une protection exemplaire**

A la suite d'un cours d'introduction sur la forêt et ses ressources pédagogiques donné en 1991 au corps enseignant lausannois et en complément de l'encadrement forestier dans les fermes pédagogiques, nos forestiers-bûcherons pilotent, à la demande, 2 à 3 classes par semaine et leur font découvrir la richesse et la fragilité du rare, mais combien précieux milieu forestier urbain sis à proximité de chaque lieu d'enseignement. La démarche de sensibilisation est axée en particulier sur le comportement de ces jeunes usagers ainsi que sur la nécessité et les moyens de protection. L'intérêt croissant du corps enseignant démontre le bien-fondé de la démarche.

### **1992-1993: renforcement des prestations**

De nouvelles «actions» restent encore à concrétiser: tels:

- l'encadrement des classes secondaires et gymnasiales au cours de leurs «leçons de choses» sur le terrain et en salle,
- l'accueil individualisé du public,
- la mise sur pied d'expositions et de démonstrations thématiques permanentes.

Quant aux prestations qui ont trouvé leur rythme de croisière, elles doivent sans cesse être soumises à la critique et modifiées au gré de la demande pour

ne pas tomber dans la routine. La Maison de la forêt qui vient d'être achevée, facilitera grandement le développement et la coordination de ces services.

Pour conclure, la démarche lausannoise de sensibilisation à la forêt n'est certainement pas exemplaire, tant elle manque de rigueur et de recul. Provocatrice et dispersée, elle fait du forestier un apprenti sorcier qui, faute de métier et de moyens, est dépassé par la demande qu'il a engendrée...

Au bilan de ces démarches, l'image de marque des espaces verts lausannois est malgré tout renforcée et ses serviteurs ont aussi perdu l'étiquette de despote arrogant ou de rustre asocial, détenteurs exclusifs d'un domaine clôturé! En pratiquant la participation et le partage, les forestiers découvrent enfin leur rôle clé d'instigateur, de coordinateur et de modérateur. Cet effort de communication et de sensibilisation suffira-t-il à modifier le comportement égoïste et prédateur de bon nombre d'usagers? L'avenir le dira...

## **Zusammenfassung**

### **Sensibilisierungsarbeit für den Lausanner Wald**

Der Autor beschreibt die besonderen Gegebenheiten der Lausanner Waldbesitzungen und deren Auswirkungen auf das Vorgehen der Sensibilisierungsarbeit von Öffentlichkeit und Schulen. Im weiteren zählt er auf, welche «Aktionen» für den Wald seit 1983 durchgeführt wurden:

- Gruppen, Schulen und die Öffentlichkeit werden laufend informiert.
- Forscher und Naturfreunde helfen mit, der Bevölkerung den Wald näherzubringen.
- Kinder werden in Schulbauernhöfen und städtischen Waldgebieten für die ländliche und forstliche Welt sensibilisiert.

Übersetzung: *Christine Fuhrer Balsiger*